

Symposium long
**L'ACCOMPAGNEMENT DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : VERS DE
NOUVEAUX DISPOSITIFS FAVORABLES A LA REUSSITE DES ETUDIANTS ?**

*Cathia Papi**
Thierry Gobert
Martin Maltais
Najoua Mohib
David Oget
Cathia Papi
Michel Sonntag
Françoise Werckmann.
*Jacques Audran** - Discutant*
*Ahmed Aamili*** - Discutant*

** Université de Picardie Jules Verne*
*** Université de Provence*
**** Université Chouaib Doukkali (Maroc)*

Présentation du symposium

Avec la massification de l'enseignement supérieur est progressivement apparu un problème d'abandon ou d'échec, surtout en première année universitaire (Tinto, 1993 ; Romainville, 2000 ; Braxton, 2004). La diversification des profils des apprenants, moins familiers avec le milieu universitaire traditionnel, n'est pas étrangère à cette situation (Deschênes et Maltais, 2006). D'où la multiplication des dispositifs visant l'accompagnement des nouveaux bacheliers dans leurs premiers pas à l'université, leurs orientations ou certains apprentissages disciplinaires. Les incitations gouvernementales en ce sens n'ont cessé de se multiplier, allant jusqu'à offrir des subventions spécifiques au diplôme, notamment au Canada. Sur le terrain, les interventions de soutien ont pris la forme du « tutorat méthodologique » instauré dans les années 1990 ou, à la décennie suivante, du « plan de réussite en licence » visant à diviser par deux l'échec en première année et prévoyant d'accorder 730 millions d'euros pour développer le tutorat, le monitorat et les heures supplémentaires dédiées à diverses pratiques d'aide à la réussite. De même, le constat de taux d'échecs, voire d'abandons, élevés chez les apprenants à distance a rapidement conduit à mettre en place diverses formes de tutorat, à la croisée entre soutien socio-affectif et enseignement, qui suscitent de nombreuses réflexions et échanges comme en témoigne l'essor de la communauté t@d animée par J. Rodet. Autant dire qu'au cours des trente dernières années l'accompagnement sous diverses formes est à l'origine de nombreux questionnements, discours, décisions et innovations.

Derrière l'idée commune d'un soutien destiné à endiguer l'échec ou d'un accompagnement, au sens large du terme, visant explicitement l'obtention du diplôme pour un plus grand nombre d'étudiants, sourd une diversité de terminologies, d'orientations institutionnelles et de pratiques pédagogiques. Malgré une tendance à l'institutionnalisation, ces dispositifs sont les fruits d'initiatives locales. Il paraît donc délicat de recenser avec exhaustivité l'ensemble des modalités d'accompagnement mises en place. Il semble dès lors opportun de s'intéresser à la diversité des dispositifs existants et des changements institutionnels qui leurs sont conséquents, pour interroger la nature et les effets de ces formes plurielles d'accompagnement et leur pertinence.

En effet, terme générique, l'accompagnement renferme à une véritable « nébuleuse » de dispositifs au carrefour de l' « être avec » et de l' « aller vers » c'est-à-dire à la double dimension de relation et de cheminement étymologiquement au cœur de l'accompagnement. Alors que l'accompagnement renvoie ainsi à des vocables, des considérations, des configurations et des

pratiques hétérogènes et évolutives, nous souhaitons contribuer à la tâche à laquelle nous invite M. Paul, à savoir celle de « ressaisir cette posture dans le contexte de la situation particulière où elle intervient maintenant » (2009, p. 105). Ce symposium propose ainsi de centrer la réflexion autour de quatre questionnements liés :

- Quels outils et structures sont convoqués pour quels types d'accompagnement ?
- Dans quelle mesure les dispositifs vont-ils de pair avec l'apparition de nouvelles représentations et pratiques voire de nouveaux métiers ?
- Comment est évalué l'impact des initiatives de soutien sur la réussite des étudiants ?
- Comment se déroulent ces transformations dans les organisations universitaires ?

Afin d'apporter des éléments de discussion, les communications présenteront différents dispositifs pédagogiques, voire techno-pédagogiques, s'inscrivant dans des établissements divers (université, institut universitaire de technologie (IUT), école d'ingénieurs), des formations aux modalités multiples (en présence, à distance, hybride, bimodal), impliquant des acteurs variés (enseignants, chargés d'encadrement, tuteurs, moniteurs) et visant la réussite sur plusieurs plans (orientation, cursus, unité d'enseignement).

Il sera ainsi tout d'abord question de diverses mesures d'accompagnement mises en œuvre au sein d'écoles d'ingénieurs. Celles-ci seront questionnées aussi bien en partant des étudiants, des dispositifs, que de la dynamique des acteurs en cause et amèneront progressivement la réflexion sur des enjeux d'ordre structurel. Ces derniers seront approfondis dans le cadre du développement de la bimodalité dans les établissements d'enseignement supérieur, en proposant une analyse préliminaire d'une politique institutionnelle visant le déploiement des modes de formation en présence comme à distance, dans une université canadienne. Poursuivant cet intérêt pour la considération de modalités de formation variées et complémentaires, l'accompagnement à l'acquisition de compétences numériques par les étudiants d'université et d'IUT sera abordé sous l'angle des dispositifs de formation aussi bien formel (C2i) qu'informel (sites sociaux).

Ce faisant, diverses pratiques d'accompagnement au développement de compétences transversales, identifiées comme favorables à la réussite dans l'enseignement supérieur, seront exposées sans revenir sur le tutorat entre pairs (Baudrit, 2003, 2007) ni sur l'accompagnement professionnel des adultes ayant fait l'objet de plusieurs publications récentes (*Savoirs* n°20, 2009; *Recherche et formation* n°62, 2009). Par contre, le tutorat méthodologique en contexte universitaire, objet de recherches plus anciennes (*Recherche et formation* n°43, 2003), et le tutorat en formation tout ou partiellement à distance qui se trouve au cœur de nombreuses réflexions dans le champ des recherches sur les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation seront abordés sous divers angles.

S'appuyant sur des analyses de cas concrets français et québécois, les contributions de ce symposium suggèrent que le lien supposé entre dispositif d'accompagnement et réussite ne va pas de soi. Elles favoriseront ainsi l'adoption d'une prise de distance critique relativement aux orientations et processus impulsés et l'ouverture vers une discussion sur les enjeux, les logiques d'actions et les modèles pédagogiques de l'accompagnement dans l'enseignement supérieur.

Mots-clés : accompagnement, tutorat, monitorat, réussite, modèle pédagogique.